

Interview d'Auguste Meessen

Voici les réponses aux questions posées en novembre 2012 par M. Joël Duquesnoy, Président du *Groupement d'Études et de Recherches Ufologiques*.

1. Avez-vous été le témoin d'un phénomène O.V.N.I. ? Non, mais cela n'est pas nécessaire pour étudier ce phénomène et chercher à le comprendre de manière scientifique. Je n'ai pas vu non plus des atomes individuels, des nucléons, des quarks ou d'autres particules élémentaires. Pourtant, j'en sais beaucoup, puisqu'il n'est pas indispensable de voir ou toucher un objet pour en prendre connaissance. Il y a d'autres moyens plus indirects, mais efficaces. En fait, il importe que la base des données observationnelles soit aussi large et diversifiée que possible et qu'on analyse ces données, afin d'en dégager ce qui est vraiment essentiel. Attention : « *l'essentiel est invisible pour les yeux.* » C'est le secret que le Renard apprit au Petit Prince de Saint Exupéry. Il est vrai que la réalité est complexe et que souvent, on n'en perçoit que certains aspects, mais il est encore plus significatif que pour comprendre la réalité, on doit relier ce qui est nouveau et fait problème à ce qu'on a déjà compris. On doit donc *découvrir des liens cachés*.

Pour cela, on a besoin de certains outils. Ce sont des *concepts*, c.à.d. des éléments de la pensée qu'on peut concevoir et insérer dans une construction raisonnée. En physique, on exprime ce qu'on sait ou ce qu'on suppose être vrai au moyen de phrases qui sont des *formules*. Elles expriment ces idées de manière dense et précise. Elles ont surtout l'avantage de permettre des transformations logiques, ce qui permet de partir de certaines relations pour en déduire d'autres. Nous pouvons écrire par exemple des équations, fournissant certaines informations sur des grandeurs dont les valeurs sont inconnues. Résoudre ces équations revient à rendre *explicite* ce qui était connu seulement de manière *implicite*. C'est également possible pour des idées. Le résultat des raisonnements doit être une traduction fidèle des idées de départ. Elles prennent seulement une forme différente, plus utile. La méthode scientifique consiste dans l'utilisation de ce genre d'outils, afin de *rendre la réalité plus transparente*. C'est ce qu'il faut également faire pour les ovnis !

2. Quels seraient vos souhaits pour les années à venir ? La première réponse qui me vient à l'esprit (à 80 ans) concerne évidemment la santé et la capacité de pouvoir admirer les merveilles de ce monde. *S'étonner de ce qui est extraordinaire* est à l'origine du désir de comprendre et donc aussi des sciences. C'est même le ferment des progrès de l'humanité et surtout un cadeau que nous avons reçu. En second lieu, j'aimerais bien que les idées que j'ai pu proposer et développer dans différents domaines puissent être testées par des moyens adéquats. En effet, il y a souvent un décalage temporel assez important entre le moment de la conception de nouvelles théories et le moment de leur vérification. Parmi les théories que j'ai construites, il y en a une qui pourrait être particulièrement importante. Elle concerne *l'espace et le temps*. J'aimerais bien voir encore qu'elle soit testée.

L'idée de départ résultait du fait que toute théorie repose sur certains *postulats*, supposés être vrais. Or, au début du 20^e siècle, on s'est rendu compte du fait que la mécanique classique de Newton fournit seulement des résultats qui sont valables dans un domaine particulier. C'est celui des situations usuelles. Quand on a commencé à regarder ce qui se passe dans d'autres cas, on a constaté qu'il y a des phénomènes d'un nouveau type. Ils ne s'expliquaient pas au moyen de la théorie existante, mais on a pu en rendre compte aussi, en remplaçant certaines idées de la mécanique classique par des idées plus générales. Ceci a conduit à la construction de la mécanique relativiste et de la mécanique quantique. En fait, les lois physiques s'appliquent seulement à la connaissance que nous pouvons avoir de la Nature. Or, en physique classique on *ignorait* que les observations qui fournissent cette connaissance sont soumises à certaines contraintes. Elles n'y apparaissaient pas, mais on découvrit qu'il y en a deux : (1) Toute mesure précise de la vitesse de la lumière dans le vide doit toujours four-

nir la même valeur c . (2) Toute mesure de la position x et de la vitesse v d'une particule de masse m est telle que le produit de l'incertitude sur x et de l'incertitude sur $p = mv$ ne peut jamais être réduite au-dessous d'une certaine valeur. Elle est de l'ordre de la constante de Planck h qui est très petite, mais pas nulle. Je me demandais dès lors s'il n'est pas possible qu'il y ait encore une autre restriction.

Il peut être utile d'en parler un peu, puisque cela permet de voir comment les sciences fonctionnent et suggère qu'une démarche semblable doit s'appliquer au phénomène ovni. En effet, quand on rencontre des phénomènes qu'on ne comprend pas, on doit être prêt à franchir la frontière qui délimite le domaine des idées familières, mais sans fantasmer. On doit introduire de nouvelles idées, en les considérant comme des hypothèses encore incertaines et chercher à savoir si elles sont valables ou non. La difficulté fondamentale est d'accepter qu'il faut *changer certaines habitudes de pensée* ! Ensuite, nous devons introduire de nouveaux concepts pour pouvoir « saisir » ce qui nous échappait et pour construire une représentation plus valable de la réalité observable.

L'exemple de l'espace-temps peut fournir une analogie éclairante, puisque nous avons l'habitude de penser que l'espace et le temps sont continus. Cela veut dire qu'il devrait être possible de mesurer des intervalles d'espace et de temps de plus en plus petits, sans jamais aboutir à une limite finie. Nous ne savons pas si c'est vrai ou non, puisque nous n'avons pas de moyens pour le vérifier de manière directe. C'était un des postulats de la mécanique classique et il n'a pas été modifié en mécanique relativiste et en mécanique quantique. Je me suis donc demandé si l'existence d'une limite *finie* pour la plus petite distance mesurable pouvait être logiquement acceptable. Pour répondre à cette question, j'ai introduit le concept d'un « quantum de longueur. » Sa valeur a est considérée comme étant inconnue, tandis que dans les théories actuelles, on présuppose encore que $a = 0$. J'ai alors construit une théorie qui fait intervenir a , c et h , en utilisant seulement l'idée que a devrait être une constante universelle, comme c et h . Sa valeur serait donc toujours et partout la même dans tout l'Univers. C'est l'hypothèse la plus simple, mais déjà bien plus générale que celle qui affirme que la plus petite longueur mesurable $a = 0$. Quelles en seraient les conséquences ?

Il est apparu que cela change les lois physiques pour les énergies les plus grandes possibles, mais il n'y a pas d'incohérences logiques ! Cette *théorie de la quantification de l'espace-temps* est une généralisation des théories actuelles, équivalente à l'abandon de l'idée que les énergies peuvent être aussi grandes qu'on veut. En fait, elles ne peuvent pas être plus grandes que l'énergie totale de l'Univers et celle-ci est finie quand $a \neq 0$ (parce qu'elle est inversement proportionnelle à la plus petite longueur d'onde possible). Cela permet aussi d'expliquer certains faits que l'on ne comprenait pas encore¹.

Le plus important d'entre eux concerne la découverte d'un ensemble de *particules élémentaires* qui forment des familles, sans qu'on sache pourquoi. La quantification de l'espace-temps en rend compte (parce que ce qui distingue les particules élémentaires les unes des autres est défini par des propriétés des fonctions d'ondes à l'échelle la plus petite possible dans notre espace-temps usuel, sans devoir faire appel à d'autres dimensions). Cette théorie prévoit aussi l'existence et les propriétés caractéristiques des particules qui constituent *la matière sombre*. On sait qu'elle devrait exister, à cause de ses effets gravifiques à l'échelle cosmique. Il faudrait même que près de 84 % de la densité de masse moyenne dans tout l'Univers corresponde à de la matière sombre. *La matière ordinaire* que nous connaissons et dont nous sommes faits nous-mêmes constitue seulement les 16 % qui restent. Je souhaite dès lors qu'on puisse détecter des *particules de matière sombre* au CERN ou au moyen de satellites qui captent et analysent des rayons cosmiques, afin de savoir si la théorie que j'ai proposée est vraie ou non. C'est uniquement l'observation de la réalité qui peut en décider. J'aimerais aussi pouvoir clarifier encore davantage différents phénomènes que j'ai étudiés. Le phénomène ovni est l'un d'eux, mais il y en a d'autres.

¹ A. Meessen : Spacetime Quantization, Elementary Particles and Dark Matter, <http://arxiv.org/abs/1108.4883>

Ces derniers temps et surtout à cause de la découverte de planètes extrasolaires, on se pose de plus en plus souvent la question : *sommes-nous seuls dans l'Univers ?* Il est concevable qu'il y ait d'autres êtres intelligents et même des civilisations beaucoup plus anciennes et techniquement plus avancées que la nôtre, mais nous ne pouvons pas le vérifier de manière directe, en allant voir. Les programmes SETI essayent de capter des signaux hypothétiques au moyen de radiotélescopes. La NASA a dépensé 50 millions USD pour ses projets en 20 ans, mais les a terminés, puisque le sénateur Bryan du Nevada trouvait que la « chasse aux martiens » était ridicule². En fait, on a supposé que des voyages interstellaires sont impossibles ou du moins irréalistes, même pour des civilisations ET.

Qu'en savons-nous ? Nous ignorons totalement ce qu'elles pourraient avoir découvert et il ne suffit pas pour en juger de se baser sur le fait que nous en sommes incapables. Il existe par contre des milliers d'observations d'objets volants d'origine inconnue qui pourraient être des manifestations de civilisations ET, venant nous observer. *Pourquoi n'examine-t-on pas ces données ?* On serait même parfaitement capable de mettre en place un système d'observations ciblées et d'effectuer des mesures instrumentales, si on le voulait, mais il y a un « tabou » à cet égard. Qu'il puisse s'appliquer à la NASA ne m'étonne pas, mais je ne comprends pas que toute la communauté scientifique reste passive à cet égard. Ce n'est pas normal et je souhaite que les scientifiques s'en rendent compte.

3. Croyez-vous qu'un jour nous connaîtrons la vérité sur les OVNI ? Oui, du moins quant à l'essentiel, puisque le phénomène ovni pose *un problème scientifique tout à fait normal*. De nombreuses observations indépendantes ont clairement démontré que les ovnis fonctionnent autrement que toutes les machines volantes que nous connaissons. Ce sont *des objets volants non conventionnels*. Nous ne comprenons pas le mécanisme de propulsion de ses engins, mais cela ne suffit pas pour nier leur existence et pour supposer que tout cela doit simplement résulter d'erreurs de perception ou de fabulations. Supposer que cela relève d'une sorte de magie paranormale n'est pas plus adéquat. Essayons plutôt de comprendre ce qui se passe, en utilisant des méthodes scientifiques habituelles. Le seul « risque » est d'apprendre quelque chose de neuf. Normalement, cela n'effraye pas les scientifiques. Au contraire, leur profession est d'être curieux et de chercher à comprendre.

C'est ce que j'ai essayé de faire, puisque les premiers articles que j'ai publiés sur ce sujet proposaient les concepts de base d'une théorie physique³. Je l'ai développée par la suite⁴ et cet été, j'ai présenté à Moscou ma **théorie d'une Propulsion EM Pulsée** des ovnis au *Symposium sur les Progrès de la Recherche en Électromagnétisme*. J'y ai montré qu'on peut développer un traitement théorique rigoureux qui rend compte de nombreux faits observés. Mes trois articles, approuvés par des referees, sont accessibles online⁵. Pour l'instant, je travaille à la résolution d'un problème qui en découle. En effet, les observations d'ovnis, leur analyse et mes développements théoriques impliquent que la surface des ovnis est faite d'un matériau qui est *supraconducteur à température ordinaire*. Je cherche à découvrir de quel matériau il pourrait s'agir, en partant des lois physiques connues. Les résultats semblent être confirmés par certaines observations, mais ce qui est essentiel pour l'instant, c'est qu'on puisse procéder de manière strictement scientifique. En outre, il s'agit d'un problème très intéressant, aussi bien du point de vue des sciences fondamentales que des sciences appliquées. Contrairement aux conclusions de la Commission Condon⁶, institué par l'US Air Force, cela démontre que des études scientifiques approfondies et objectives du phénomène ovni sont justifiées par l'expectative que les

² <http://www.nytimes.com/1993/10/07/us/ear-to-the-universe-is-plugged-by-budget-cutters.html?pagewanted=1/>

³ A. Meessen : Réflexions sur la Propulsion des Ovnis, Infoespace, n° 8, 9 et 10, 1973,

<http://www.meessen.net/AMeessen/ReflexionPropulsion.pdf>

⁴ A. Meessen : Des signes de civilisations extraterrestres ? Revue des Questions Scientifiques, 1985, 1986,

<http://www.meessen.net/AMeessen/RQSc.pdf>

⁵ A. Meessen : Pulsed EM Propulsion of Unconventional Flying Objects (508-512); Evidence of Very Strong Low Frequency Magnetic Fields (524-528); Production of EM Surface Waves by Superconducting Spheres: A New Type of Harmonic Oscillators (529-533), <http://piers.org/piersproceedings/piers2012Moscow.php> (Meessen).

⁶ E. U. Condon : Scientific Study of Unidentified Flying Objects, 1969 (page 7).

sciences en seront avancées. Il faut cependant qu'on se pose des questions et qu'on essaye d'y répondre. Il n'est même pas indispensable de demander des budgets.

Ma confiance qu'on finira par percer le secret de la propulsion des ovnis repose non seulement sur les résultats que j'ai obtenus, mais aussi et même surtout sur *la liberté de la pensée humaine*. D'autres scientifiques se poseront également, tôt ou tard, des questions sur le mode de propulsion des ovnis et les effets physiques qu'ils produisent. D'une manière ou d'une autre, ils feront usage de l'arsenal des moyens théoriques qui sont à notre disposition, en y ajoutant si possible, des moyens d'observation plus puissants. Peu importe où et par qui ce sera réalisé, on cherchera à comprendre la propulsion des ovnis. Une entreprise de ce genre commence toujours par quelques petites graines, semées quelque part. On doit leur laisser le temps de germer et quand le terrain y est favorable, elles pousseront d'elles-mêmes. Cela relève de la dynamique de la pensée humaine.

4. Quand avez-vous entendu parler pour la première fois d'O.V.N.I. ? C'était au moment de la vague des observations d'ovnis en France, au début des années 50. Les journaux en parlaient, même dans la région de la Belgique où je vivais alors. Étant située à la frontière allemande, on y parle l'allemand. Ensuite, j'ai complètement perdu de vue ce phénomène étrange, parce que toute mon attention se focalisait sur la recherche scientifique : thèse de doctorat, séjour aux États-Unis et début de mon enseignement à l'UCL en Belgique. En 1972, j'essayais d'initier mes enfants à la curiosité scientifique au moyen d'un prix pour « la meilleure question du mois. » Ces questions étaient très variées, mais devaient résulter de quelque chose qu'on avait trouvé étonnant. Un beau jour, l'ainé m'a demandé : « Est-ce que les soucoupes volantes existent réellement ? » J'ai répondu que je ne le savais pas, mais que je chercherais à savoir. J'ai évidemment demandé pourquoi il posait cette question et il m'a montré l'article qu'il avait lu. On y parlait de sapins dont les pointes se seraient inclinées lors du passage d'un disque volant au-dessus d'eux, ce qui m'a intrigué.

Ayant appris qu'on venait de fonder une *Société Belge pour l'Étude des Phénomènes Spatiaux*, je suis allé à sa première réunion publique. Ce groupe me parut sérieux et effectivement en recherche. J'ai donc pris contact, ce qui m'a permis d'y emprunter de bons livres et de consulter différentes revues significatives. Ainsi, j'ai pu avancer très rapidement dans l'étude du phénomène. À cette époque, la SOBEPS publia aussi plusieurs articles sur les théories qui avaient été proposées par différents chercheurs pour expliquer la propulsion des ovnis (Inforespace, n° 1, 2, 3 et 4). Cela m'intéressait beaucoup, mais l'étude de ces articles m'amena à la conclusion qu'aucune de ces théories n'était physiquement acceptable (Inforespace, n° 7, avec Jacques Scornaux qui avait écrit les deux derniers articles). Je savais cependant déjà beaucoup trop sur le phénomène ovni pour me contenter de l'idée que tous les faits rapportés seraient illusoire. Puisque les explications existantes n'étaient pas valables, il fallait qu'il y en ait une autre ! J'ai pu aboutir assez rapidement à une proposition plus acceptable², que j'ai améliorée et détaillée par la suite. Lors de la vague belge j'ai enquêté moi-même pour vérifier la réalité des faits rapportés, mais mon rôle était surtout d'essayer de comprendre, ce qui n'est pas toujours facile et l'on peut devoir faire face à des opposants⁷.

5. Comment voyez-vous l'ufologie ? C'est un sujet de recherche passionnant, mais on doit examiner ce phénomène étrange de manière assez approfondie pour se rendre compte de ce qui est important et l'étudier de manière rationnelle. On ne doit pas non plus avoir l'habitude de se promener dans le monde avec des œillères et avoir de l'endurance pour chercher. Ce qui est essentiel, à mes yeux, c'est que le phénomène ovni pose de nombreuses questions scientifiquement intéressantes.

⁷ A. Meessen : Étude approfondie et discussions de certaines observations du 29 novembre 1989, <http://www.meessen.net/AMeessen/Gileppe.pdf> ; Étude approfondie des mystérieux enregistrements radar des F-16, <http://www.meessen.net/AMeessen/radarF16.pdf> ; Le cas de l'humanoïde de Vilvorde, lettre ouverte à Franck Boitte, <http://www.meessen.net/AMeessen/Vilvorde.pdf>

6. Quelle est votre relation actuelle sur la recherche ? S'agit-il de la recherche en ufologie ou de la recherche en général ? Pour moi, les deux démarches sont liées, parce qu'il arrive souvent que différentes énigmes sont liées entre elles, même si cela n'est pas directement apparent. C'est vrai, en tout cas, quant aux méthodes à utiliser⁸. Pour résoudre un problème, il faut d'abord le formuler de manière aussi précise et concrète que possible. Au lieu de vouloir répondre à toutes les questions à la fois, on doit les sérier et commencer par résoudre les problèmes qui le permettent avec les moyens qu'on a. On progresse pas à pas, mais cela reste intéressant, même sans voir déjà le bout du chemin. Dans le cas présent, cela pourrait conduire à une révolution scientifique, impliquant un changement de paradigme⁹, mais il importe surtout de se mettre en route... dans la bonne direction !

7. Pensez-vous que l'origine des ovnis relève de l'hypothèse extraterrestre ou d'une explication humaine ? L'hypothèse ET n'est pas encore prouvée, mais c'est une bonne « hypothèse de travail. » En effet, elle est plausible et permet des développements scientifiques. Les sceptiques occultent certaines données pour que ce qui reste soit conforme à leurs croyances ou convictions personnelles. D'autres personnes sélectionnent des observations particulièrement étranges et les associent à des faits allégués de type paranormal ou à d'autres idées incontrôlables. Pour une discussion plus détaillée des différentes hypothèses ou options possibles en ufologie, je réfère à un texte¹⁰ que j'ai rédigé au début de 2012. Je l'ai fait, parce qu'il y a actuellement un risque non négligeable que le phénomène ovni soit considéré comme étant absurde, c.à.d. illogique ou du moins inaccessible à la raison. Je ne suis pas d'accord. Une démarche scientifique normale est tout à fait possible.

Elle exige cependant qu'on se soumette à des contraintes qui guident la pensée et permettent deux types de contrôles. D'une part, il faut que les raisonnements soient *corrects*, ce qui est le mieux vérifiable quand on utilise des outils mathématiques. D'autre part, il faut que ce qui est proposé soit vérifiable, au moins en principe, puisque c'est uniquement la confrontation avec la réalité qui permet de savoir si une théorie est *vraie ou fausse*. Or, l'hypothèse d'une origine ET des ovnis est vérifiable de manière indirecte, en résolvant le problème de la propulsion de ces engins. Ce sera la cohérence logique de la construction théorique proposée et sa confirmation par des observations existantes et nouvelles qui seront décisives. Au lieu d'être sceptique, résigné ou aventureusement spéculatif, il importe d'expliquer comment ces engins parviennent à voler sans ailes pour assurer leur sustentation et sans hélices ou moteurs à réaction pour se propulser. En outre, on a observé toute une série d'effets physiques très remarquables et surprenants. Pourrait-on les expliquer en abandonnant *le postulat* que nos technologies actuelles sont les seules possibles ? C'est bien cela qu'on suppose quand on refuse d'admettre l'hypothèse extraterrestre.

8. Existe-t-il d'après vous un black-out des autorités ? Oui, je n'ai aucun doute à cet égard. Pour justifier cette prise de position, je dois cependant rappeler que c'est l'incident de Roswell qui obligea certaines autorités à prendre des décisions *immédiates*. La politique de l'US Air Force et des Services secrets américains en matière d'ovnis fut donc arrêtée en 1947. Or, on venait de sortir de la Seconde guerre mondiale, pendant laquelle les Américains avaient réussi à construire en secret la « bombe atomique. » Elle permit de faire une démonstration surprenante de leur supériorité technique et de forcer la capitulation du Japon. La réalité est cependant plus complexe et il est utile de le savoir¹¹. Une intervention commune des USA et de l'URSS au Japon avait été envisagée déjà en novembre 1943, à la conférence de Téhéran. Ces projets se sont concrétisés au cours des mois suivants, mais le Comité des chefs d'état-major américain révisa ses plans en novembre 1944, parce qu'on vou-

⁸ A. Meessen : Le Phénomène Ovni et le Problème des Méthodologies, Revue Française de Parapsychologie 1, 79-102, 1098 (Réponse à M. Hallet), <http://www.meessen.net/AMeessen/HalletRFP.pdf>

⁹ Thomas Kuhn : The Structure of Scientific Revolutions, 1962, Traduit en français : 1972, 1983.

¹⁰ A. Meessen : Réflexions sur le phénomène ovni, <http://www.meessen.net/AMeessen/ReflexionOVNI.pdf>

¹¹ La genèse de l'Intervention Russe contre le Japon d'après les documents américains du Département de la Défense : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polit_0032-342x_1955_num_20_6_2557

lait éviter qu'une intervention des Russes dans la Guerre du Pacifique leur donne trop d'avantages pour l'après-guerre. Le 25 mai 1945, Mac Arthur et ses collègues décidèrent que l'invasion du Japon aurait lieu le 1^{er} novembre 1945.

En juillet, il y avait des signes que le Japon était prêt à capituler pour éviter l'invasion qui devenait inévitable. Par ailleurs, les savants qui avaient travaillé à la réalisation de l'arme nucléaire l'avaient fait par crainte que les Allemands puissent la construire et l'utiliser. Ils savaient bien que la fission nucléaire avait été découverte en Allemagne. Ils connaissaient aussi les capacités scientifiques et techniques des Allemands. En outre, ils savaient que les nazis ne reculeraient devant rien. Or, l'Allemagne avait capitulé le 8 mai 1945. Des scientifiques importants, sachant qu'on avait pratiquement terminé la fabrication de trois bombes atomiques, s'inquiétaient maintenant de leur utilisation par les Américains contre le Japon. Un groupe de ces scientifiques, prix Nobel, rédigea un rapport détaillé pour avertir le Secrétaire de la défense des USA et donc aussi le nouveau Président Harry Truman des dangers qu'une utilisation de cette arme allait entraîner¹². Cela déclencherait inévitablement une « course aux armements » puisque le développement des technologies militaires était entré dans une nouvelle phase, modifiant les relations internationales de manière radicale.

Ils proposaient de faire une démonstration dans un désert devant les chefs d'état et des militaires de différents pays, y compris le Japon et l'URSS, pour leur dire : « Vous voyez quel genre d'armes nous avons, mais que nous n'avons pas utilisé. *Nous sommes prêts à renoncer à son utilisation future si d'autres nations nous rejoignent dans ce renoncement et acceptent l'établissement d'un contrôle efficace.* » Ce rapport fut déposé le 11 juin 1945, mais le Général Leslie Groves qui avait supervisé le développement de cette arme, empêcha qu'il soit remis à Harry Truman, Président depuis le 12 avril 1945. Le 16 juillet 1945, le premier test nucléaire eut lieu à Alamogordo. Les 6 et 9 août 1945 les deux autres bombes détruisirent Hiroshima et Nagasaki, mais c'était déjà une action menée contre l'URSS. Il est bien connu que cela déclencha une course aux armements effrénée et une prolifération des armes nucléaires qui n'est toujours pas maîtrisée.

On a essayé de justifier cette course aux armements, en affirmant que le risque d'une destruction massive empêcherait l'utilisation de cette arme. Pourtant, on accumula de plus en plus d'armes de ce genre et on les perfectionna, de même que les moyens pour les mettre en œuvre de la manière la plus efficace, c.à.d. la plus meurtrière possible. On en est arrivé à accumuler tellement d'armes nucléaires performantes qu'on aurait pu détruire l'humanité entière au moins une dizaine de fois ! Il était absurde de prétendre que cette politique allait assurer la sécurité. Ni des accidents, ni l'arrivée au pouvoir d'un fanatique qui déraisonne ne pouvaient être écartées de cette manière. La riposte (*Mutual Assured Destruction*) devrait être quasi-automatique. Personne ne voulait donc renoncer à l'option d'un premier usage, potentiellement plus avantageux.

Comment a-t-on pu en arriver à jouer à la roulette, en mettant en jeu le sort de l'humanité entière ? Ce n'est pas très difficile à comprendre et très instructif. Il y avait deux camps opposés. Chacun avait peur de l'autre. Les Services secrets surestimaient les moyens de l'autre et chacun décida d'accroître son potentiel proportionnellement au potentiel *supposé* de l'autre pour ne pas risquer d'être en infériorité. Dans le cas symétrique, le potentiel destructif augmenta donc des deux côtés au cours du temps comme une fonction $X(t)$, telle que son augmentation annuelle $dX/dt = \alpha.X(t)$, où α est une constante positive. La solution de cette équation est $X(t) = X(0) \exp(\alpha t)$. La logique de la course aux armements devait conduire à une augmentation exponentielle, ce que les faits ont confirmé. On a parlé d'un « équilibre de la terreur, » mais ce n'était qu'un équilibre *instable*, que des perturbations rompent, contrairement à ce qui se passe pour un équilibre stable. En fait, on augmentait des dangers au lieu de les réduire. Einstein avait déjà écrit en 1932, quand la communauté internationale recom-

¹² The Franck Report, June 11, 1945 (Committee on Political and Social Problems, Manhattan Project, University of Chicago), <http://www.dannen.com/decision/franck.html>

mença à s'armer : « armer ne signifie pas qu'on prépare la paix, mais la guerre. » En 1950, il disait à la télévision américaine : « La croyance qu'on pourrait atteindre la sécurité par un armement national est dans l'état actuel des techniques militaires *une illusion très dangereuse*. » On aurait mieux fait de suivre son conseil¹³.

La logique d'une confrontation implique des décisions prises à courte vue. C'est également arrivé en 1947, quand les Services secrets, quelques militaires et sans doute aussi quelques hommes politiques américains ont pris la décision de s'accaparer l'étude du phénomène ovni. Il était facile pour eux de se rendre compte du fait qu'il s'agissait d'une *technologie hautement performante*. Puisqu'on avait l'occasion d'examiner la carcasse d'un ovni accidenté, on voulait en profiter sans partage. Par conséquent, il fallait aussi désinformer le public et continuer à le faire, bien que les ovnis soient « démocratiquement » observables par n'importe qui. Avouer qu'on ne peut pas empêcher des intrusions dans son propre espace aérien est désagréable à certains milieux, mais c'était surtout le désir de s'assurer une avance technologique qui fut décisif. Dans le camp de l'URSS, on procéda évidemment de la même manière. Ces décisions étaient radicalement opposées au principe de *la liberté de la recherche scientifique*, surtout pour un sujet qui concerne l'humanité entière. Quand finira-t-on par réaliser que le « droit du plus fort » n'est pas conforme aux droits de l'homme ?

9. Que pensez-vous des travaux des groupes privés ? Il y en a qui font du bon travail et ceux-là doivent être soutenus et encouragés. C'est ce que j'ai fait par rapport à la SOBEPS et que je continue à faire au COBEPS. Ce comité a les mêmes objectifs. Je souligne le fait que pratiquement toutes les informations disponibles aujourd'hui sur le phénomène ovni ont été recueillies par des groupements privés et des initiatives individuelles. *La communauté scientifique a été défailante.*

10. Pensez-vous qu'il soit intéressant de mettre en relation les cas de contacts avec les apparitions religieuses ? C'est le point de vue défendu par Jacques Vallée, mais je ne le partage pas. J'ai étudié ce problème en détail¹⁴ et proposé une explication naturelle, basée sur des processus de perception qui interviennent quand on regarde une source lumineuse très intense. J'avais justifié cette explication, mais je prépare actuellement une autre étude, puisque ce débat a pris de l'ampleur. Je teste la validité des explications que j'avais données, en les confrontant aux documents de base, décrivant ce que les voyants et les témoins ont perçu et rapporté. Ce sujet est important à différents égards, parce qu'il est nécessaire d'éviter de simples spéculations, quelle que soit leur origine.

11. Quelles sont vos relations avec la gendarmerie ? Je n'en ai pas avec la gendarmerie considérée de manière globale, comme institution, mais j'ai toujours eu d'excellentes relations avec les gendarmes qui avaient fait des observations d'ovni. Ce sont de bons témoins. Le 29 novembre 1989, les gendarmes *von Montigny et Nicoll* ont fait près d'Eupen des observations particulièrement importantes. J'ai pu les interroger longuement à différentes reprises. J'ai également eu une collaboration parfaite avec les autorités de la force aérienne, impliquées dans le vol des F-16 au cours de la nuit du 30 au 31 mars 1990. J'ai eu accès aux données des radars civils et le Ministre de la Défense Nationale m'autorisa à avoir accès à celles des F-16 et des radars militaires au sol. Les relations avec des professeurs de l'école Royale Militaire ont été exemplaires.

12. Quels sont vos contacts avec les groupes étrangers ? J'ai appris à travailler de manière autonome, mais scientifique. J'entretiens seulement des contacts réguliers avec certaines personnes, qui ont fait eux-mêmes des observations importantes, réalisé des mesures instrumentales ou rassemblé des données de ce genre. Quand c'est possible, j'encourage des scientifiques pour qu'ils consacrent une partie de leur temps précieux à l'étude du phénomène ovni.

¹³ A. Meessen: Apprendre à penser autrement, <http://www.meessen.net/AMeessen/Otan/>

¹⁴ A. Meessen : Apparitions and Miracles of the Sun, 2003, <http://www.meessen.net/AMeessen/MirSun.pdf>

13. Les cas de "contacts " correspondent-ils à des scénarios de la part de nos visiteurs ?

Je n'en sais rien. J'estime cependant qu'il faut être extrêmement prudent à cet égard, puisque la subjectivité des témoins allégués y joue un rôle important. Certains auteurs amplifient ces effets par des sélections orientées et leur propre tendance à spéculer ou à fantasmer. J'essaie de rester suffisamment informé, mais je préfère baser mes recherches sur des éléments objectifs, liés aux aspects physiques du phénomène. Ils peuvent être confirmés par des observations indépendantes et être soumises à des analyses scientifiques. À ce stade, ce ne sont pas les humanoïdes et leurs comportements plus ou moins bizarres et même pas des statistiques éventuelles à cet égard qui importent. C'est l'étude rationnelle et objective des objets volants eux-mêmes, leurs capacités techniques et des effets physiques qu'ils produisent. En effet, si l'on parvient à comprendre cela, notre conception du phénomène ovni en sera profondément modifiée. Après cela, on pourra peut-être s'occuper d'autres problèmes, mais ne mettons pas la charrue devant les bœufs.

14. Pensez-vous à un leurre de " leur part " ? Je ne le pense certainement pas dans le sens que Jacques Vallée attribue à ces termes. Il suppose qu'il s'agit d'entités qui n'appartiennent pas à notre Univers et que leur intention est au moins parfois de nous tromper. Je pense, jusqu'à preuve du contraire, que les ovnis sont à considérer comme des engins qui viennent d'autres planètes de notre Univers. Cette hypothèse de travail implique qu'il s'agit de manifestations de civilisations ET qui viennent nous visiter. Elles le font depuis longtemps, pour observer l'évolution d'une civilisation naissante. On doit donc s'attendre à ce qu'ils fassent aussi *des expériences psychosociologiques*. Cette conception me semble logique et suffisante pour expliquer des attitudes apparemment exploratrices, mais inutilement redondantes, des comportements bizarres et même parfois absurdes, sans devoir faire appel à des hypothèses extravagantes, invérifiables.

15. Comment espérez-vous convaincre les scientifiques qu'il y a un problème à étudier ?

En effectuant moi-même un travail aussi soigné que possible. Si cela aboutit à des résultats scientifiquement intéressants et bien justifiés, cela finira par avoir des effets.

16. Avez-vous été contacté par des officiels ? Uniquement un peu après la Vague belge, par M. Richard d'Amato, Secrétaire du Sénateur Richard Byrd. Celui-ci était à ce moment en charge du Comité pour l'Armement (*Appropriations and Armed Services*), mais M. d'Amato a été lui-même consultant pour des Affaires de Sécurité Nationale et Internationale. Il s'est intéressé surtout à l'affaire des F-16 et j'ai répondu à ses questions. Nous n'avions rien à cacher, mais j'ai profité de cette occasion pour lui expliquer que la politique américaine en matière d'ovnis est inappropriée. Même quand des scientifiques de l'USAF auront percé le secret des ovnis, les USA ne pourront pas s'en servir, sans que ce ne soit équivalent à un aveu du fait qu'ils ont menti à l'humanité entière pendant plus d'un demi-siècle et dissuadé la communauté scientifique internationale d'effectuer les recherches qu'elle aurait dû faire. Ce type de décisions n'est pas favorable à la confiance dont les politiques ont quand même besoin.

17. Il existe des témoignages sur un crash d'OVNI à Roswell en 1947 ? Qu'en pensez-vous? C'est à prendre au sérieux pour différentes raisons, dont la plus importante résulte de nombreux recoupements des témoignages. Je réfère aux livres de Gildas Bourdais et de François Parmentier qui traite le problème de la désinformation de manière plus générale¹⁵.

18. Il y a des rumeurs sur des contacts entre le gouvernement Américain et des Extraterrestres. Que savez-vous à ce sujet ? Ce que j'ai pu en lire relève de la vantardise non fondée de certaines personnes ou de spéculations farfelues. Oublions ces pseudo-révélation, sans intérêt pour progresser dans l'étude de ce qui a été observé par de nombreux témoins, dignes de confiance.

¹⁵ A. Meessen : Deux livres importants sur la désinformation en matière d'ovnis (G. Bourdais, *Roswell Enquêtes, secret et désinformation* et F. Parmentier, *OVNI : 60 ans de désinformation*.) avec des réflexions complémentaires sur les menaces pour les démocraties, http://www.meessen.net/AMeessen/Deux_livres.pdf

19. Croyez-vous à une conspiration du silence en matière d'OVNI de la part du gouvernement des États-Unis et d'autres pays ? C'est évident, au vu de certaines données¹⁵ et des attitudes qui furent sous-jacentes à la course aux armements. Il y a également des preuves que certains pays étaient directement ou indirectement sous tutelle américaine. Le cas de Téhéran¹⁶ de 1976 est instructif à cet égard. Les documents lâchés finalement par le MoD (Ministry of Defence) et le Secrétariat de l'Air en Angleterre, ainsi que les documents fournis par Nick Pope¹⁷ démontrent que les Anglais ont été fortement influencés par la politique du secret, voulue par les Américains. En Russie, c'était également la règle jusqu'à l'éclosion de la politique de transparence (Glasnost), introduite par Gorbatchev en 1988.

20. De quelle manière un contact interplanétaire changerait-il l'humanité, les conditions dans lesquelles nous vivons ? Personne ne le sait, puisque cela dépend de nombreux facteurs, mais il me semble évident que des civilisations qui disposent de moyens techniques extrêmement puissants doivent avoir compris qu'il vaut mieux régler des conflits de manière pacifique que par la violence. En outre, si nos visiteurs voulaient nous agresser, ils auraient pu le faire depuis très longtemps. Les mutilations animales et les enlèvements sont évidemment choquants, mais ils ont été signalés surtout aux USA et pourraient être des expériences psychosociologiques pour voir si *même cela* ne provoque pas de réactions de la part des autorités. Le comportement des ovnis, à la fois discret et provocateur, indique à son tour que nos visiteurs semblent vouloir attirer notre attention sur leur présence, sans s'imposer. Pourquoi ?

Il est évident qu'un contact franc et direct impliquerait un « saut quantique » de nos connaissances, ce qui peut être positif, mais qu'il pourrait également conduire à *un choc culturel*. Pour éviter cela, il est logique que des visiteurs ET procèdent avec beaucoup de patience et de circonspection. Il faudrait en effet qu'une proportion significative de la population terrestre ait pris conscience de leur présence et de *la possibilité d'un contact direct quand on sera prêt à l'accepter*. On peut même s'attendre à ce que des intelligences ET veillent à ce que la transition soit assez progressive. Ce n'est pas pour demain, mais simplement nier les faits, faire peur ou fantasmer n'est pas constructif. Comme le disait Blaise Pascal : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est *un roseau pensant*. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser... Par l'espace l'univers me comprend et m'engloutit comme un point : par la pensée je le comprends... Travaillons donc à bien penser. » C'est en effet la pensée qui constitue la base de la dignité humaine.

Ayons un peu confiance dans cette capacité, même quand il s'agit de faire face à *la plus grande innovation pour l'espèce humaine*. Ce serait la rencontre d'autres êtres doués de capacités semblables, voire supérieures, mais très probablement disposées à partager leurs savoirs avec nous.

Pr. Auguste Meessen

¹⁶ A. Meessen : Deux jets F-4 rencontrent un ovni à Téhéran, <http://www.meessen.net/AMeessen/Teheran.pdf>

¹⁷ Nick Pope : Open Skies, Closed Minds, 1996.